

Projet RECIT – Relations Élevages/Cultures Intra-territoriales

Auteurs : Coline Dieval (Civam du Pays Ruffécois), Orane Geraudel (CIVAM Charente Limousine), Elodie Brunet (fédération des Cuma des Charentes), Léa Cubaynes (Bio Nouvelle-Aquitaine), Paul-Armel Salaün (Bio Nouvelle-Aquitaine), Marine Benoiste (Réseau Civam), Adrien Boulet (TRAME) et Marie-Laure Bailly (FNCUMA).

Mots-clés : élevages, cultures, complémentarité, compétences, social, partenariats, accompagnement, échanges.

Format : témoignage par une animatrice impliquée dans le projet en binôme avec un agriculteur.

Contexte de l'expérience : La zone d'étude se situe sur les départements de Charente et Charente-Maritime qui constituent une zone de plaine céréalière et viticole. Ce territoire spécialisé subit des pressions climatiques de plus en plus fortes – sécheresses et inondations – avec de lourds enjeux sur la quantité et la qualité de l'eau, mais aussi sur la diversité des productions alimentaires locales. L'élevage, notamment extensif, est peu présent sur le territoire et en constante diminution, emportant avec lui de nombreux leviers agronomiques liés aux animaux et aux interactions entre productions et favorisant l'augmentation de la consommation de produits phytosanitaires. Or ce territoire très spécialisé est bordé à l'est par la Charente Limousine, zone d'élevage.

Aujourd'hui, des constats sont fait sur les fermes : perte de fertilité des sols, manque de marge de manœuvre pour réduire l'utilisation d'intrants et faire face à la forte variabilité de réussite des cultures. Retrouver la complémentarité végétal/animal semble pertinent. Certains souhaitent ainsi mettre ou remettre un atelier d'élevage sur leur exploitation (PCE), mais la majorité semble plus attirée par des formes alternatives de partenariats (ICET).

Description de l'expérience : En 2023 et 2024, 4 collectifs agricoles s'associent pour échanger leurs expériences et leurs questionnements. Le choix de ces collectifs est basé sur leur complémentarité et donc la diversité de retours d'expériences et de leviers mobilisables:

- Le Civam du Pays Ruffécois, principalement composé de céréaliers, ayant déjà avancé sur la thématique du pâturage de couverts végétaux via le partenariat céréalier/éleveur avec la construction d'un guide technique.
- Le Civam de Charente Limousine, principalement composé d'éleveurs.
- La FRAB-Nouvelle-Aquitaine, notamment le collectif vitibio.
- La Fédération des CUMA des Charentes, forte de son expérience de mutualisation d'outils.

Plusieurs moments de rencontres sont prévus sur ces deux années. Les objectifs sont multiples :

- Faire connaître aux participants des initiatives existantes pour leur ouvrir le champ des possibles ;
- Co-construire des partenariats et pistes de solutions ;
- Être au plus près du terrain, des idées et des freins, afin de les accompagner au mieux.

Après un recensement de projets et d'expériences pendant l'hiver 2022/2023, deux rencontres ouvertes aux agriculteurs et salariés intéressés ont permis de croiser leur vécu, leurs pratiques et leurs idées. En 2024, 4 nouvelles rencontres sont prévues avec chaque fois une visite d'initiative concrète (transhumance, éleveur itinérant...), mais aussi des ateliers d'échange ou des rencontres avec des acteurs clés (acteurs de l'installation, groupement d'éleveurs ...).

La première rencontre entre agriculteurs et salariés a eu lieu le 7 mars 2023 à Mansle (16). Elle a réuni plus d'une vingtaine de personnes. Une des questions principales qui a été abordée est : (re)devenir éleveur·se (PCE) ? Les réponses ont rapidement montré les freins à cette solution : (re)devenir éleveur·se « c'est un autre métier » et les agriculteurs manquent de temps, de connaissances et de compétences pour envisager sereinement un tel changement. Des possibilités sont toutefois évoquées pour s'ouvrir à un nouveau métier : participer à des visites/échanges avec des éleveurs (Civam de Charente Limousine par exemple), créer un

dispositif de « maîtrise des pratiques » à l'image de celui créé par la MAB16 pour les maraîchers (parrainage des nouveaux installés par des maraîchers plus aguerris) et la possibilité d'organiser des formations. Un témoignage d'un céréalier local, ayant rajouté récemment un troupeau ovin a permis de connaître concrètement le parcours à mener.

La deuxième rencontre, en décembre 2023, concernait plutôt la construction de partenariats entre céréalier ou viticulteur et éleveurs « voisins », plus ou moins proches. Lors d'ateliers en sous-groupe, les participants ont pu tester la création d'hypothétiques partenariats : quels sujets seraient à aborder ? dans quelles conditions ce partenariat serait-il envisageable pour chaque partie prenante ? Une des conclusions émises est l'intérêt d'un accompagnement par une tierce personne afin de guider la construction de ces partenariats. Lors de la partie terrain, les participants ont rencontré une jeune éleveuse de brebis laitières cherchant des surfaces pâturables supplémentaires, ainsi que son père pâturant des espaces du Conservatoire d'Espaces Naturels (des espaces complémentaires, pouvant rentrer dans les futures réflexions).

Enseignements : les « + » et ce qui peut être amélioré :

Petit à petit, les partenaires du projet sont identifiés comme travaillant sur ce sujet par les acteurs locaux et les agriculteurs. Cela permet de mieux connaître les besoins, de favoriser la création d'autres partenariats et d'envisager des suites au projet.

Même sans observer d'évolutions concrètes dans l'immédiat sur leur projet personnel, les participants apprécient de casser les œillères entre filières et la méconnaissance du métier de l'autre.

La participation aux actions reste difficile, la thématique intéresse mais concerne un objectif à moyen/long terme, voire un « idéal » qu'ils ne pensent jamais atteindre aux vues des difficultés et du manque d'éleveurs présents. Les nombreuses problématiques actuelles sur les fermes, plus concrètes, ne permettent pas forcément de donner du temps à la construction de ces solutions.



Pâturage de couverts végétaux chez Jean-Marc Prud'homme (16) via un partenariat avec Tony Poinset, éleveur voisin, septembre 2022 © Civam du Pays Ruffécois



Échanges lors de la première rencontre du projet RECIT, mars 2023 © Civam du Pays Ruffécois